

#### 4.1.1 Texte 1 NS – Entre deux cultures

Mais déjà le professeur reprenait la situation en main en martelant:

- 5 - C'est le tsar qui a été responsable de la terrible bousculade sur le champ de Kodhinka, des milliers de gens écrasés. C'est lui qui a ordonné d'ouvrir le feu sur la manifestation pacifique du 9 janvier 1905- de centaines de victimes. C'est son régime qui s'est rendu coupable des massacres sur le fleuve Léna- 102 personnes tuées! D'ailleurs ce n'est pas un hasard si le grand Lénine s'est appelé ainsi- il voulait par son pseudonyme même fustiger les crimes du tsarisme!
- 10 - Ce qui m'impressionna le plus, ce n'était pas le ton véhément de cette diatribe. Mais une question déroutante qui se formula dans ma tête pendant la récréation tandis que les autres élèves m'assiégeaient de leurs railleries (" Regardez! Mais il a une couronne ce tsar!" criait l'un d'eux en me tirant les cheveux). Cette question, en apparence, était toute simple: " Oui, je sais, c'était un tyran sanguinaire, c'est écrit dans notre manuel. Mais que faut-il faire alors de ce vent frais sentant la mer qui soufflait sur la Seine, de la sonorité de ces vers qui s'envolaient dans ce vent, du crissement de la truelle d'or sur le granit - que faire de ce jour lointain? Car je ressens son atmosphère si intensément !"
- 15 - Non, il ne s'agissait pas pour moi de réhabiliter ce Nicolas II. Je faisais confiance à mon manuel et à notre professeur. Mais ce jour lointain, ce vent, cet air ensoleillé? Je m'embrouillais dans ces réflexions sans suite mi-pensées, mi- images. En repoussant mes camarades rieurs qui m'agrippaient et m'assourdisaient de leurs moqueries, j'éprouvais soudain une terrible jalousie envers eux: " comme c'est bien de ne pas porter en soi cette journée de grand vent, ce passé si dense et apparemment si inutile. Oui, n'avoir qu'un seul regard sur la vie. Ne pas voir comme je vois..."
- 20 - Cette dernière pensée me parut tellement insolite que je cessais de repousser les attaques de mes persifleurs, me tournant vers la fenêtre derrière laquelle s'étendait la ville enneigée.
- 25 - Donc, je voyais autrement ! Était-ce un avantage? Ou un handicap, une tare? Je n'en savais rien. Je cru pouvoir expliquer cette double vision par mes deux langues : en effet quand je prononçais en russe "царь", un tyran cruel se dressait devant moi; tandis que le mot "tsar" en français s'emplissait de lumières, de bruits, de vent, d'éclats de lustres, de reflets d'épaules féminines nues, de parfums mélangés [...].
- 30
- 35

Je compris qu'il faudrait cacher ce deuxième regard sur les choses, car il ne pourrait susciter que les moqueries de la part des autres.

Andrei Makine, *Le testament français*, Mercure de France, 1995